

## FOTOHOF présente LE CHATEAU

Exposition du 13 mars au 25 avril 2015

### *Introduction*

Les artistes viennent de Montreuil, où jusqu'au début du millénaire ils ont vécu ensemble, dans un labyrinthe de projets et collaborations difficiles à répertorier, comme montre le grand nombre de labels et pseudos utilisés pendant 15 ans : Cosa Nostra Expérimentale, Ligne de Mire, Fabrique de Illusion 1 et 2, Atelier Reflexe, Prager Kreis, Revue du Nickel, Silverbridge, Royal Book Lodge, M Suzuki, Vero Cruz, Charlet Kugel, Matière Première, Magnet River et beaucoup d'autres.

Maintenant si on regarde une partie de ce labyrinthe d'un haut, on peut se demander, si tous ces projets n'ont pas été créés, dans l'unique but de former une phrase avec leurs titres, comme les toitures d'un château surréaliste révélant un profil. On le ne saura jamais, car aujourd'hui les deux artistes poursuivent chacun leurs œuvres personnelles.

### **Les labyrinthes du temps de Véronique Bourgoïn**

*"La couleur d'un infini qui est autant en l'homme qu'en dehors de lui." (Annie Le Brun)*

*Les labyrinthes du temps* met en abyme plusieurs projets réalisés au fil des années : en 1997, l'édition de tête de mon premier livre d'artiste "Willie ou pas Willie", avec les aimants noirs posés sur une plaque de cuivre illustrant un intérieur bourgeois, qui a inconsciemment inspiré en 2008, le concept de 'Salon' ; en septembre 2014, la performance de finissage de Salon Cosmos, où l'on a déménagé les œuvres pour les remplacer par des trous noirs, et cette nouvelle installation présentée à Salzburg en 2015, qui fait réapparaître en trompe l'œil les appartements parisiens de Yola Noujaim dans lesquels en 2007, j'ai réalisé une série d'images lors de l'exposition 'Sweet Trouble Souls' de Andy Hope 1930 & Silverbridge. *Les labyrinthes du temps* dans lesquels chaque œuvre, ouvre de nouveaux espaces, où 'matière' et 'trous noirs' croisent leur trajectoire, créant une distorsion temporelle qui plonge le visiteur dans une situation paradoxale entre rêves visionnaires et chaos intérieur. Un univers où l'image altérée, surexposée par 'un trop' de lumière, peut disparaître à chaque instant, laissant une trace étincelante, comme si quelque chose persistait à l'intérieur. Notre mémoire est stockée dans des 'clouds', les écrans noirs, nouveaux miroirs magiques, d'où l'on exhorte l'image de qui l'on aimerait être, toutes les informations que l'on aimerait connaître, le miroir dans lequel tombe Alice, l'eau du Styx dans lequel Narcisse cherche son reflet, un flux immatériel où la saturation d'images et d'informations provoque en même temps leur effacement. "Cette installation pose la question à notre époque de notre propre souvenir soulevant le problème de la disparition de la troisième dimension en lien à notre propre histoire."<sup>1</sup> Si les phénomènes des 'trous noir' remettent en question les lois physiques, les plus anciennes, *les labyrinthes du temps* nous montre que l'art reste, dans notre vie, le moyen de bouleverser nos certitudes et de changer le mouvement d'un monde qui cherche à faire disparaître la puissance créatrice de la nature en un grand élevage de phénomènes imitant la nature même. "La liberté est une matière, dont les phénomènes singuliers sont les individus" disait Novalis.

1- Extrait du texte de Ursula Panhans-Bülher pour l'édition «Vrai ou Faux ?» de Véronique Bourgoïn, publiée par Fotohof & Royal Book Lodge

### **Chute d'eau hors champ de Juli Susin**

Il s'agit des photographies prises entre 2000 et 2014. Des repérages au sens propre et au sens cinématographique du terme. L'appareil fait la mise au point sans garantir la réalité. Chacun peut faire sa propre interprétation des faits, ou traiter ces photos comme des archives anonymes trouvées au fond de tiroir d'un centre de recherche abandonné pour des raisons imprévisibles. Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé est purement fortuite.